

« Ramène nos coeurs à Toi et vers nos enfants »!

Entrer dans le temps de l'Avent avec Jean-Baptiste et sa famille.

Retraite la lumière de Luc 1,5-25.

Communauté de Saint Loup

Nous sommes entrés dans l'année du Jubilé des 500 ans de la Réformation. Dans ce récit nous assistons à l'annonce d'un « réformateur » de la religion juive, Jean-Baptiste. Elle a lieu dans le temple, le lieu par excellence de l'institution traditionnelle. Mais le temple peut aussi être le lieu d'où jaillit l'Esprit saint qui mettra en cause les habitudes de pensée et de pratique.

Ce récit met en effet en scène un prêtre, Zacharie, homme de l'establishment visité par l'Esprit saint, dans la personne d'un ange.

Tel a été aussi Martin Luther il y a 5 siècles : un moine visité par le ciel. Son expérience le conduira à initier une réforme qui aura une influence considérable en Europe et dans le monde entier. Au commencement, il ne voulait que partager son expérience de l'Esprit qui renouvelle l'Eglise, non créer une nouvelle Eglise.

C'est ainsi que Dieu agit : il donne son Esprit pour faire du nouveau. Il ne vient pas détruire ce qui est institué, mais le renouveler de l'intérieur. C'est le péché de l'homme, l'endurcissement du cœur, les rivalités et les jalousies qui apportent le cortège de divisions qui s'accroissent tant qu'on ne les a pas confessées.

v. 5 Tant Zacharie qu'Elisabeth appartiennent à des familles sacerdotales. Membres d'une longue lignée remontant à plus de 1000 ans. Ils sont intégrés à la société juive, participent à ses institutions. Pourtant c'est là, au cœur de la religion traditionnelle d'Israël, que surgira la nouveauté.

La théologie a fait la distinction entre le charisme et l'institution. Ces deux pôles caractérisent la vie de l'Eglise. L'Eglise a besoin de l'institution : elle est donnée par Dieu. Le Temple, ses ministères et ses rituels sont des dons Dieu. Il en va de même de l'Eglise ; elle a été instituée par le Christ : ses ministères et son culte, avec au centre le baptême et la sainte cène.

Mais l'Eglise a besoin constamment d'être ouverte à l'Esprit saint qui verse ses charismes dans le cœur des croyants et qui ne cesse d'agir, d'appeler, d'ouvrir de nouvelles voies.

Zacharie le prêtre visité par l'Esprit saint est à l'intersection de l'institution et du charisme. Mais sa réaction incrédule montre combien le charisme peut être rapidement étouffé !

Méditation : comment est-ce que je vis le surgissement de la nouveauté dans les structures traditionnelles du culte ? Des nouvelles formes de prière, de nouveaux chants.

Réciproquement, dans un monde où tout se transforme très rapidement, comment est-ce que j'apprécie la grâce de la continuité des formes traditionnelles ?

v. 6-7 *Tous deux étaient justes et suivaient les commandements :*

Zacharie est mentionné avant Elisabeth, ce qui est l'usage normal. Mais en ce qui concerne Joseph et Marie, l'ordre est inversé. Signe qu'une nouveauté surgit.

Alors que les deux sont « *justes devant Dieu* », Marie est *kechairitoménè*, comblée de grâce, « le chef d'œuvre de la grâce » pourrait-on dire. D'une part les observances de la Loi, de l'autre la grâce d'en haut.

« *A celui qui m'aime je me manifesterai* », dit le Christ dans l'Évangile de Jean. Dieu bénit celui qui vit sa Parole et le visite, c'est, de manière synthétique, la foi et l'espérance du peuple des Psaumes (voir en particulier le Psaume 119).

Mais alors comment comprendre la stérilité de ce couple qui rappelle celle du premier couple Abraham et Sara (Genèse 18) ? C'est une épreuve pour la foi. Mais Zacharie, malgré son âge, continuait à prier pour recevoir le don d'un enfant (v. 13).

Méditation : Sous forme narrative, ce texte nous invite à cette prière continuelle dont parle l'apôtre Paul (Philippiens 4, 13ss). Quelle est ma persévérance dans la prière, lors d'épreuves qui peuvent durer très longtemps ?

v. 8-10

« *Offrir de l'encens* » : ce rite fait partie du Rituel quotidien (Le *Tamid*). Le cœur du culte du Temple sont les rites avec l'encens, le chandelier, les pains. La lumière du chandelier éclaire la table où sont déposés les 12 pains, signe que Dieu bénit les douze tribus d'Israël.

A Jérusalem il y a une rue *Hatamid*, où se trouve une reproduction du chandelier à sept branches. Elle surplombe le Kotel.

C'est durant ce temps du rituel que Dieu parlera selon Exode 29:42 : « *C'est là que je vous rencontrerai, c'est là que je te parlerai* ».

Pendant le rituel à l'intérieur du temple, l'holocauste est offert sur le parvis et le peuple chante les psaumes.

Mais le rituel du *Tamid* a lieu en silence. Le temple de Jérusalem est le « *Temple du silence* » : cela nous fait réfléchir sur la place du silence dans notre vie spirituelle. Nous en avons besoin chaque jour...au moins deux fois par journée : un silence voulu, choisi, fixé comme le rituel quotidien du *Tamid*, matin et soir.

Méditation : Que nos rendez-vous avec le Seigneur soient des rendez-vous pour entrer dans le silence intérieur et extérieur ! Quelle est la place du silence dans ma vie spirituelle ?

v. 11-12

« *L'ange du Seigneur lui apparut* » : on pense à l'apparition des trois anges à Abraham, modèle d'apparition angélique dans la Bible.

Comme chez Marie, Zacharie a eu de la crainte. C'est souvent la première réaction devant une visite du ciel. Nombreux sont les prophètes qui réagissent ainsi. (voir Esaïe 6). Mais contrairement à Zacharie, Marie ouvre son cœur à la foi.

Meditatio : Les annonces de naissance sont une initiative de Dieu pas seulement pour le bonheur du couple, mais pour le salut du peuple. Quand Dieu me parle, me guérit, me délivre, ce n'est pas seulement pour moi, mais aussi pour les autres. Que signifie pour moi devenir témoin de son action ?

v. 13-14

La parole de l'ange - « *Ne crains pas, Zacharie, Ta prière a été exaucée* » - est à mettre en parallèle avec 1,30 : « *Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce* ». Soulignons la différence : d'un côté l'exaucement d'une prière, de l'autre l'initiative de la grâce. « On notera cette supériorité établie selon l'ordre extérieur : Zacharie est un prêtre : il exerce les plus hautes fonctions dans la ville sainte, dans le lieu saint ; Marie et une humble femme perdue dans une bourgade et une province méprisée ». (René Laurentin, *Structure et Théologie de Luc I-II*, Gabalda, Paris, p. 35)

Jean signifie *Dieu fait grâce*. Promesse pas seulement de l'enfant, mais du nom qui indique que nous entrons dans « *l'année de grâce* », le jubilé qui s'accomplira avec le retour du Christ.

Notons le contraste avec la naissance de Jésus : celle de Jean-Baptiste sera une joie humaine et terrestre. Pour celle de Jésus la joie viendra du ciel, chantée par les anges et la gloire de Dieu se manifestera (2,9s)

« *Beaucoup se réjouiront de sa naissance* » : Cette joie sera pour Zacharie et pour le peuple : il y a ici une complémentarité entre l'individu et le peuple. Une communion clairement exprimée.

Méditation : La naissance d'un enfant réjouit toute une famille. Une décès l'attriste. Un texte fort qui dit la communion, le partage de la joie. Mais aussi en contrepoint, la tristesse de la solitude. « *Quand un membre se réjouit, tous se réjouissent. Quand il souffre, tous souffrent avec lui* ».

v. 15

« *Il sera grand devant le Seigneur* » : titre donné à Elie en Si 48,22. Dans l'annonce à Marie, c'est Jésus qui est « *grand* » au sens absolu du terme, un attribut réservé à Dieu. Quelle grande différence entre Jésus et le précurseur !

« *Il ne boira pas de vin* » : L'abstinence prépare et accompagne un service efficace de Dieu. Jésus, quant à lui sera grand non pas en vertu d'un rite (ne pas boire du vin), mais en vertu de sa filiation divine (1,32).

« *Il sera rempli d'Esprit saint* » : dans le texte de la visitation, Jean remuera dans le ventre de sa mère.

La Pentecôte de Jean anticipe celle de l'Eglise, comme celle de Marie. Comment la comprendre ? En quoi l'habitation de l'Esprit dans les baptisés est-elle encore plus profonde ? Il est rempli d'Esprit, non de vin (Ephésiens 5,18 reprend le contraste entre vin et Esprit)

Méditation : méditer sur l'immense mystère de la vie en gestation dans le sein maternel.

v. 16-17

« *Il ramènera...vers Dieu et le cœur des pères vers les enfants* » : il s'agit d'une double repentance : vers Dieu et vers son prochain. Comme Jésus demandera le double commandement d'amour, Jean exige cette double repentance.

La place de Jean dans l'Eglise est de toujours rappeler la nécessité de la repentance. C'est pourquoi il est présent sur chaque iconostase des églises orthodoxes.

Sa fonction de précurseur devant le Messie reste toujours vivante dans l'Eglise (l'appel à la repentance), même s'il a eu une mission provisoire de préparation alors que Jésus a une mission éternelle (« *il règnera éternellement sur la maison de Jacob et son règne n'aura pas de fin* » (1,32).

Accomplissement de Malachie 3,23-24 est imminent : Jean est le précurseur de Dieu lui-même. Ce texte de Malachie est le dernier mot des livres prophétiques : l'insistance est sur le cœur, le retour à Dieu avec le cœur, non de manière extérieure.

L'attente était vive dans le judaïsme : on attendait un prophète semblable à Moïse (Dt 18,15s) ; celui qui prépare le chemin (Es 40,3) ; un précurseur et nouvel Elie (Mal 3,1,23s)

« *Le cœur des pères vers les enfants* » : qui doit faire le premier pas vers la réconciliation ? Est-ce les enfants (voir le commandement du décalogue de respecter les parents) ou les parents ? Le fait que cela soit les parents est-il contre la logique habituelle ? Ce qui est sûr, c'est que pour qu'il y ait un début de relation nouvelle, l'un doit faire un pas vers l'autre. Ici c'est l'initiative de Dieu, à travers l'appel à la repentance qui sera prêchée par Jean.

Méditation : le temps de l'avent est un temps de préparation, de repentance. Comment vais-je prendre du temps pour « ramener mon cœur » ?

v. 18-20

« *A quoi le saurais-je* » : Demander un signe est parfois l'indice d'une foi faible.

« *Les juifs demandent des signes, les grecs recherchent la sagesse* » (1 Cor 1).

Dans l'Ancien Testament certains demandent des signes extravagants...et le plus étonnant est que Dieu y répond : dans Juges 6,36-40, Gédéon demande que la rosée ne se pose que sur un bout de tissu !

Esaïe 7,11 : c'est Dieu qui demande à Achaz de demander un signe, lequel refuse de le tenter. Alors Dieu le lui donne : la jeune fille deviendra enceinte !

Le mutisme de Zacharie a une double sens : à la fois un châtement et un signe qui met fin à son incrédulité. Et ce signe se réalise immédiatement !

Gabriel est un des 7 anges de la « face de Dieu », selon le judaïsme de l'époque. (Tob 12,15)

« *Tu seras muet... tu ne pourras plus parler* » : peut-être muet signifie aussi sourd.

« *T'annoncer cette bonne nouvelle* » : verbe qui a donné « évangéliser ». Mais ici le sens n'est pas encore chrétien. L'attitude de Zacharie peut décrire la réaction de l'homme naturel devant la « Bonne Nouvelle ».

Malgré le silence qui règne dans le Temple, Zacharie était habité par le vacarme de son incrédulité !

« *Tu n'as pas cru* » : l'Evangile de Jean réfléchira au passage d'une foi avec signe à une foi sans signe. « Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru » ! On est ici dans le même thème.

Ici le contraste est fort avec l'annonciation faite à Marie. Alors que Zacharie sera muet à cause de son incrédulité, « *parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront* », Marie elle affirme son adhésion croyante à la parole de Dieu : « *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole* » (1,38). Contrairement à Zacharie elle « *a cru que les paroles du Seigneur s'accompliront* » (1,45)

Méditation : combien de fois ai-je été Zacharie ? Incrédule devant les promesses de Dieu ? Je fais mienne la prière de ce pauvre de l'Evangile : « *Seigneur je crois, viens à mon secours, car je manque de foi* » !

v. 21-23

« *Le peuple attendait* » : La Michna parle de l'angoisse des fidèles quand le prêtre s'attarde dans le lieu très saint, au Yom kippour. Il était dangereux d'être en présence de Dieu.

« *Il ne put parler* » : Zacharie n'a pas pu donner la bénédiction d'Aaron à la fin du rituel du Tamid (Nb 6,24-26). C'est Jésus qui la donnera à la fin de l'Evangile (Luc 24,51). Jésus devient ainsi le grand prêtre de la nouvelle alliance. C'est désormais à travers lui et en son nom que la bénédiction est donnée.

« *Ils comprirent qu'il avait eu une vision* » : comment la foule a-t-elle deviné ?

« *Des signes* » : les gestes de la bénédiction.

Méditation : que représente pour moi la bénédiction ? Et quand je n'ai pas reçu de bénédiction à la fin d'un culte... ou quand on a refusé de me bénir ? Ou quand j'ai oublié de bénir ?

v. 24-25

« Elisabeth fut enceinte » : Le miracle s'accomplit dans les limites de la vie conjugale, au contraire de la conception de Jésus.

Pourquoi Elisabeth se cache-t-elle pendant cinq mois ? Est-ce Marie qui, la première, connaîtra sa grossesse ? A-t-elle attendu pour rencontrer Celui que Marie portait en elle ? Son Seigneur qui lui a donné de concevoir !

Le Magnificat d'Elisabeth est très sobre par rapport à celui de Marie.

« Il a jeté les yeux » : La bénédiction est le regard, le sourire de Dieu sur moi. « Qu'il fasse rayonner sur toi son regard » dit la bénédiction d'Aaron !

C'est le même langage que Rachel utilise après la naissance de Joseph : « Dieu a enlevé ma honte » (Gen 30,23). Aphelein signifie aussi « ôter les péchés ».

Méditation : Pour le pape François, le sentiment de honte est une grande grâce que le Seigneur nous fait. Quand est-ce que j'ai pu dire avec Elisabeth : « Le Seigneur a retiré ma honte » ?

*Comme à Zacharie, envoie-moi un ange !
J'ai besoin d'être consolé et fortifié.
Moi aussi j'ai prié durant tant d'années.
Mon âme t'attend. Ne tarde plus !
Viens toi-même m'attester ton amour !
Donne-moi un signe de ta proximité !*

*Mais avant tout, je veux m'ouvrir à toi,
revenir à toi de tout mon cœur,
t'écouter avec une attention renouvelée,
me transformer pour marcher avec toi.*

*Puis, dans un même mouvement,
je désire « ramener mon cœur vers mes enfants »,
être proche d'eux, simple et disponible.*

*Seigneur, entends mon soupir !
Qu'il rejoigne ton désir
non seulement pour moi,
mais pour tous ceux que tu veux que j'aime !*

« Ramène nos coeurs à Toi et vers nos enfants »! Luc 1,5-25

Indications pour la méditation

- 5** Il y avait au temps d'Hérode, roi de Judée, un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abia ; sa femme appartenait à la descendance d'Aaron et s'appelait Elisabeth.
- 6** Tous deux étaient justes devant Dieu et ils suivaient tous les commandements et observances du Seigneur d'une manière irréprochable.
- 7** Mais ils n'avaient pas d'enfant parce qu'Elisabeth était stérile et ils étaient tous deux avancés en âge.
- 8** Vint pour Zacharie le temps d'officier devant Dieu selon le tour de sa classe ; suivant la coutume du sacerdoce, il fut désigné par le sort pour offrir l'encens à l'intérieur du sanctuaire du Seigneur.
- 10** Toute la multitude du peuple était en prière au-dehors à l'heure de l'offrande de l'encens.
- 11** Alors lui apparut un ange du Seigneur, debout à droite de l'autel de l'encens.
- 12** A sa vue, Zacharie fut troublé et la crainte s'abattit sur lui.
- 13** Mais l'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils et tu lui donneras le nom de Jean.
- 14** Tu en auras joie et allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance.
- 15** Car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira ni vin ni boisson fermentée et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère.
- 16** Il ramènera beaucoup de fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; et il marchera par devant sous le regard de Dieu, avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener le cœur des pères vers leurs enfants et conduire les rebelles à penser comme les justes, afin de former pour le Seigneur un peuple préparé. »
- 18** Zacharie dit à l'ange : « A quoi le saurai-je ? Car je suis un vieillard, et ma femme est avancée en âge. »
- 19** L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle.
- 20** Eh bien, tu vas être réduit au silence et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela se réalisera, parce que tu n'as pas cru à mes paroles qui s'accompliront en leur temps. »
- 21** Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attardât dans le sanctuaire.
- 22** Quand il sortit, il ne pouvait leur parler et ils comprirent qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire ; il leur faisait des signes et demeurait muet.
- 23** Quand prit fin son temps de service, il repartit chez lui.
- 24** Après quoi Elisabeth, sa femme, devint enceinte ; cinq mois durant elle s'en cacha ; elle se disait :
- 25** « Voilà ce qu'a fait pour moi le Seigneur au temps où il a jeté les yeux sur moi pour mettre fin à ce qui faisait ma honte devant les hommes. »

v. 5 Un prêtre nommé Zacharie, de la classe d'Abiya

Comment est-ce que je vis le surgissement de la nouveauté dans les structures traditionnelles du culte ? Des nouvelles formes de prière, de nouveaux chants. Réciproquement, dans un monde où tout se transforme très rapidement, comment est-ce que j'apprécie la grâce de la continuité des formes traditionnelles ?

v. 6-7 *Tous deux étaient justes et suivaient les commandements :*

Sous forme narrative, ce texte nous invite à cette prière continue dont parle l'apôtre Paul (Philippiens 4, 13ss). Quelle est ma persévérance dans la prière, lors d'épreuves qui peuvent durer très longtemps ?

v. 8-10 *« Offrir de l'encens »*

Que nos rendez-vous avec le Seigneur soient des rendez-vous pour entrer dans le silence, intérieur et extérieur ! Quelle est la place du silence dans ma vie spirituelle ?

v. 11-12 *« L'ange du Seigneur lui apparut »*

Les annonces de naissance sont une initiative de Dieu pas seulement pour le bonheur du couple, mais pour le salut du peuple. Quand Dieu me parle, me guérit, me délivre, ce n'est pas seulement pour moi, mais aussi pour les autres.

v. 13-14 *« Beaucoup se réjouiront de sa naissance »*

La naissance d'un enfant réjouit toute une famille. Un décès l'attriste. Un texte fort qui dit la communion, le partage de la joie. Mais aussi en contrepoint, la tristesse de la solitude. « Quand un membre se réjouit, tous se réjouissent, quand il souffre tous souffrent avec lui ».

v. 15 *« Il sera rempli d'Esprit saint depuis le ventre de sa mère »*

Méditer sur l'immense mystère de la vie en gestation dans le sein maternel.

v. 16-17 *« Il ramènera...vers Dieu et le cœur des pères vers les enfants » :*

Le temps de l'avent est un temps de préparation, de repentance. Comment vais-je prendre du temps pour « ramener mon cœur » ?

v. 18-20 *« Tu n'as pas cru » : l'Evangile de Jean réfléchira au passage d'une foi avec signe à*

Combien de fois ai-je été Zacharie ? Incrédule devant les promesses de Dieu ? Je fais mienne la prière de ce pauvre de l'Evangile : « Seigneur je crois, viens à mon secours, car je manque de foi » !

v. 21-23 *« Il ne put parler »*

Que représente pour moi la bénédiction ? Et quand je n'ai pas reçu de bénédiction à la fin d'un culte... ou quand on a refusé de me bénir ? Ou quand j'ai oublié de bénir ?

v. 24-25 : *« Dieu a enlevé ma honte »*

Pour le pape François, le sentiment de honte est une grande grâce que le Seigneur nous fait. Quand est-ce que j'ai pu dire avec Elisabeth : « Le Seigneur a enlevé ma honte » ?